

de toiles d'araignées. De ce long corps qui se laisse tomber sur les divans, avec des affaissements de pantin cassé, sort une voix doucement dolente, se plaignant d'une fatigue qui ne lui permet pas même de soulever les bras.» (34)

Ce qui fit grande impression c'est lorsqu'on sut que Munkacsy avait fait monter une grande croix dans son atelier, qu'il y avait attaché son modèle nu et qu'à un certain moment, lorsque celui-ci refusa de continuer «la douloureuse épreuve, ce fut Munkacsy en personne qui se fit crucifier et photographier dans cette pose, pour s'inspirer des spasmes de sa propre chair souffrante.» Boyer d'Agen, auquel nous empruntons ce détail confirmé par Sedelmeyer, possédait une épreuve de cette photo. (35)

Le tableau fut achevé en 1884. Afin de l'exposer conjointement avec le «Christ devant Pilate» Sedelmeyer fit construire dans son jardin une galerie de 25 m de long, qui vit passer pendant deux mois plus de mille personnes par jour. Le marchand de tableaux, qu'on accusait si souvent de s'être enrichi aux dépens de Munkacsy, insiste sur le fait que les droits d'entrée furent distribués entre la Caisse de secours austro-honroise et d'autres oeuvres de bienfaisance. (36)

Cette fois-ci ce fut Charles KOEPPING (1848-1914), venu en 1876 à Paris pour se perfectionner dans l'atelier de Charles Albert Waltner, qui grava du tableau une plaque dont les tirages ornèrent bientôt toutes les chambres à coucher de la noblesse et de la bonne bourgeoisie. Ce graveur, originaire de Saxe, se trouvait être en contact entre autres avec Liebermann, Charlemont et Jettel; mais c'est Charles Sedelmeyer à qui il dut sa notoriété et qui le chargea de commandes d'importance telles les reproductions des «Staalmeesters» et du «Vieillard» de Rembrandt, des «Arquebusiers» de Franz Hals mais surtout des oeuvres de Munkacsy. Depuis 1890 professeur à l'Académie de Berlin, Koepping abandonna la reproduction de tableaux de maîtres pour s'adonner à la gravure de planchers originales. Sa renommée méritée en pâtit. (37)

De Paris le tableau fut envoyé à Budapest où il resta deux mois. En octobre Sedelmeyer organisa une grande exposition à Vienne où il avait loué quatre salles de la Maison des Artistes. Dans la première se trouvaient les deux Christ de Munkacsy, dans les autres toute une série de tableaux dus entre autres à des peintres que nous avons vus assister au banquet Munkacsy du 21. 6. 1881: V. Brozik et Charlemont.

Pendant deux ans la carrière du «Calvaire» se poursuivit en Angleterre pour finir, en octobre 1887, en Amérique.

Dans la salle des séances du Conseil municipal de Luxembourg se trouve un grand carton représentant le «Calvaire.» C'est un don — le seul! — que Madame de Munkacsy fit à sa ville natale, en souvenir de son mari.